

Jean-Pierre Faye

## Car in-

*Car in-*

Car inouïe est la pénétration d'œil contre œil  
les yeux enchâssés dans l'autre brillante  
regard ciblé dans regard. visage à  
. visage ça brille l'un dans une  
autre. sous les cheveux et sur  
la bouche et tout au long  
. des deux lèvres éclatées en fleur  
car inapaisée la lumière qui bouge  
d'œil en œil et d'entre lèvres  
. quand elle descend, alcool et fait chaud  
dans les jambes et brûle dans l'entre  
genoux et remonte aux hanches  
. car inépuisable la danse de la lueur  
joue iris pupille et blancheur  
noire des regards l'une vers l'autre  
. mais les mains rencontrent de loin  
l'ambre noire au doigt portant l'image blanche  
car inexpiable est la croisade des yeux  
. et la sainte guerre des yeux se prolonge  
là où tu es qui regarde regardée  
où tu es la devenue rivière qui s'allonge  
. car inattendue à ton bord : tu n'est pas gardée

contrainte du vers  
est supposition sur la langue  
mais simple brûlure de bougie  
en dispense  
et éviter le conte  
n'est pas compter  
. mais être réservé  
envers la réserve  
met en gage la forme  
pour nulle part  
et la hanche du vers  
se retourne  
. vers ce qui ne répond  
ni questionne  
nulle gêne pourtant  
à résister envers  
ce qui est ornement  
mais blocus  
. ainsi toujours vibre  
le continu du rompre  
car jamais il ne revient  
que dans l'orage  
en ce point qui est  
le large et le focus  
. car elle l'a enfoui  
à même la langue  
où l'accueil du vide  
la dérive et alimente  
et vienne destruction  
mais sauvegarde et joie  
. où  
*le bleu du vide*  
*mouille nos habits\**

soleil feuilletant le feuillage  
dans le vent d'or bruissant et respirant  
si contre lui monte la grande eau d'ombre  
. la nappe qui tombe a un goût d'épaule  
c'est une odeur d'aisselle qui vient de l'herbe  
le fond de sol a ce goût d'Iona  
. car elle mâche la broussaille d'odeur et de goût  
elle mange la fumée et le parfum  
elle froisse le bruissement entre ses mains  
. et marque le bord du corps au rouge  
la bouche des lèvres et des jamabes  
l'écartement du bois en éclat  
. bras et cuisses confondues vivantes

j'entre visage dans votre fraîcheur  
mains et membres à pleine couleur  
et démêlent ligne dans ligne

je vous regarde durant le regard  
dans ce moment où choses se font  
et respire votre regardée

et vous enfouis avec qui s'enfonce  
dans ce fond où ça se défonce